

Gerhard Hotter : l'inspiration mathématique

■ Jean-Pierre MAILLARD

À l'approche de la centième rubrique Art et géométrie, on peut vérifier la constance du cadre de l'article : un lieu, une œuvre, un artiste. Une fois encore, on se retrouve dans un salon le bien nommé Art Capital qui est, comme beaucoup, porté par les artistes eux-mêmes. Art Capital propose au public une exposition nationale d'envergure, fruit de la volonté des promoteurs. Comme l'union fait la force, depuis 2006, quatre associations unissent leurs efforts pour investir le Grand Palais à Paris en créant un événement fédérateur. Pour autant, chaque organisation garde ses identité et unité puisque c'est bien quatre salons distincts qui sont proposés à la visite. Pendant la restauration du plus que centenaire édifice des Champs-Élysées, un bâtiment temporaire a été installé sur le Champ-de-Mars par la Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Malgré les crises de la Covid-19 et autres, Art Capital a tenu bon en 2023, ce qui n'est pas le cas de la défunte FIAC, celle-ci faisant place en octobre à la première édition de la foire "Paris+ par Art Basel".

Le Grand Palais Éphémère

Conçu par l'architecte Jean-Michel Wilmotte, le Grand Palais Éphémère est destiné à accueillir les manifestations habituellement organisées dans la grande Nef, tels les expositions, spectacles vivants et autres, ouverts à tous les publics. Retenu site olympique, le Grand Palais Éphémère abritera, à l'été 2024, les épreuves de judo et de lutte,



PYRAMIDS LXXI.

de rugby en fauteuil et de para-judo des J. O. avant d'être déconstruit, le Grand Palais devant, à cette échéance, avoir retrouvé tout son lustre et sa sécurité.

Les partenaires

La société des artistes français. Elle a été créée en 1881 à l'initiative de Jules Ferry, notamment pour gérer le salon éponyme existant depuis Louis XIV. La société, aujourd'hui association loi 1901, fait valoir que 104 chefs-d'œuvre produits par ses membres figurent en bonne place au musée du Louvre.

La société des artistes indépendants. On rappelle, par opposition à celle des artistes français, qu'elle a porté en 1884 la création du salon éponyme plus connu comme le salon des refu-

sés à la devise "ni jury, ni récompense". L'association a été reconnue d'utilité publique le 30 mars 1923. C'est principalement au musée d'Orsay que l'on peut voir les œuvres emblématiques des artistes de cette société.

Le salon du dessin et de la peinture à l'eau. En 1949, un groupe de peintres renommés tels que Masson, Villon, Planson, Berthommé-Saint-André, Raymond-Martin, constatant l'absence d'expositions de dessins, fonde alors le salon du dessin. En 1954, ils l'élargissent à la peinture à l'eau, tel qu'il est aujourd'hui.

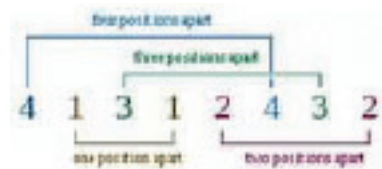
Le salon Comparaisons. Ce salon de peinture et de sculpture a été créé en 1954 par Andrée Bordeaux-Le Pecq, Lilas Bug et d'autres artistes. Le salon a pour objectif de promouvoir les



relations entre des artistes français et étrangers, de l'art figuratif et de l'art abstrait. La devise du salon est de Paul Valéry : "Enrichissons-nous de nos différences mutuelles." Ce salon est le plus ouvert à l'art concret et, cette année, on a pu remarquer une œuvre de Gerhard Hotter : PYRAMIDS LXXI.

Suite de Langford

Si l'arithmétique sert beaucoup le domaine de la topographie, qui utilise nombre, si l'on peut dire, de possibilités du calcul numérique, la discipline est étrangère aux suites de Fibonacci, de Skolem ou encore de Langford. La mathématique pure reste l'apanage des chercheurs et s'offre aux artistes, d'aucuns pouvant y trouver une source d'inspiration, en particulier Gerhard Hotter qui se sert des nombreuses suites de Langford. Celles-ci sont des successions de nombres entiers dans lesquelles il existe un nombre entre deux 1, deux nombres entre deux 2, trois nombres entre deux 3, quatre nombres entre deux 4, etc. Ces suites contiennent autant de paires de nombres identiques que le plus grand de son terme. Ainsi, pour trois paires de nombres, la suite est : 3, 1, 2, 1, 3, 2. Dans ce cas, on vérifie bien qu'il y a trois nombres et donc trois paires. Avec quatre paires de nombres, la suite devient : 4, 1, 3, 1, 2, 4, 3, 2. S'il n'y a pas de suite avec cinq ou six paires, on trouve 26 suites différentes avec sept paires et 150 suites avec huit paires. Un dessin valant mieux qu'un long discours, le schéma ci-dessous illustre une suite de Langford à quatre paires.



Zeichen 7531

Pour s'assurer que l'explication ci-dessus est suffisamment claire, il est proposé une récréation. La figure "Zeichen" 7531, un tableau de Gerhard Hotter, se présente comme une juxtaposition de carrés unitaires. Le jeu consiste à identifier des sous-ensembles d'un, deux ou trois carrés qui respectent



© G. Hotter

Zeichen 7531.

la suite de Langford, présentement dans sa composition à trois paires de nombres, à savoir 3, 1, 2, 1, 3, 2.

PYRAMIDS LXXI

De prime abord, apparaît le côté cinétique de l'œuvre : un mouvement de la droite vers la gauche qui déplace un ensemble de triangles dont l'existence interroge, même si le titre incite à y voir des rangées de pyramides. Le dessin des formes géométriques est en même temps structuré par la rigueur des lignes de construction orthonormées et, en même temps, déconstruit par ces mêmes triangles indifféremment pointe en haut ou pointe en bas, jusqu'à, pour certains, se fondre à deux en un parallélogramme.

Le tableau, une acrylique sur bois de 40 cm x 40 cm, peint en 2021, est une composition à quatre couleurs, blanc, bleu, gris et noir, en bandes croisées d'une largeur de 2,5 cm, perçues inclinées, respectivement à 69 degrés et 131 degrés par rapport à l'horizontale. La superposition des bandes quadrille le tableau de losanges qui reçoivent chacun une couleur différente. Les losanges, pour partie, sont orthogonalement divisés en triangles, certains issus d'une découpe en hauteur, les autres en largeur. À leur tour, les triangles reçoivent une couleur individualisée, blanc inclus. À la recherche des critères qui ont ordonné le rendu, l'ensemble aiguise la curiosité. Sans explication, qui peut se douter que la clef de la composition est une des suites de Langford à huit paires ?

Gerhard Hotter explique, qu'en réalité, la trame du tableau est strictement

orthogonale : en abscisses huit paires qui font seize colonnes et en ordonnées simplement huit lignes. La suite de Langford choisie 2, 6, 8, 2, 1, 7, 1, 4, 6, 5, 3, 8, 4, 7, 3 et 5 permet alors, comme dans un tableau Excel, de colorer dans chaque colonne le nombre de cellules déterminé par la suite, la position des cellules dans la colonne étant effectuée de façon intuitive. Ensuite, comme dans un jeu, l'artiste explore le potentiel artistique et poétique de la structure pour créer un visuel complexe.

Gerhard Hotter

Gerhard Hotter est né en 1954 à Nuremberg (Allemagne) où il a fait ses études à l'Académie des beaux-arts jusqu'à obtenir, en 1977, le prix de cette académie. Dès les années 1990, son attention s'est portée sur la conception géométrique. Il a alors trouvé une base mathématique et, au moyen de couleurs et de formes qui lui sont propres, il s'est ouvert une nouvelle forme d'expression. Depuis 25 ans, ses œuvres sont présentes dans nombre de salons et de galeries, en Allemagne, en Pologne et en France. Dans l'Hexagone, on les a notamment remarquées à Art Fair Art Paris, au salon des Réalités nouvelles ainsi qu'à la galerie Wagner au Touquet. Gerhard Hotter vit et travaille alternativement à Nuremberg et Paris.

Les œuvres de Victor Vasarely, Piet Mondrian et Aurelie Nemours, pour ne citer qu'eux, renvoient immédiatement à la géométrie, une géométrie accessible au plus grand nombre. Pour sa part, Gerhard Hotter, sans toutefois demander au spectateur de décoder son travail, conduit plus loin le regard dans l'espoir que "ses œuvres, qu'elles soient rythmiques, enchevêtrées ou superposées, éveillent le regard sur la beauté claire de la mathématique. Elles ont à créer un contrepoint méditatif à la volatilité flagrante de la vie quotidienne." ●

Erratum : la rubrique Art et géométrie du n° 174 d'XYZ a fait référence au musée du Hiéron de Paray-le-Monial qu'un début de dyslexie a orthographié Héron. La rectification s'impose de même que le regret du rédacteur.